11

La vie religieuse au cinéma

L'ensemble des films a été classé selon quatre critères : les documentaires, les « biopics » retraçant l'histoire d'un personnage, les films s'appuyant sur des faits historiques, enfin les films reposant sur un récit imaginaire. De plus, dans chaque catégorie, les films sont classés par ordre rétrospectif de sortie.

Pour animer un débat

Après le visionnage

- Inviter chacun à donner ses impressions, à dire comment il a vécu la projection, et cela, sans débat dans un premier temps : j'ai aimé... pas aimé... j'ai été agacé (voire agressé) par... j'ai apprécié particulièrement telle ou telle séquence...

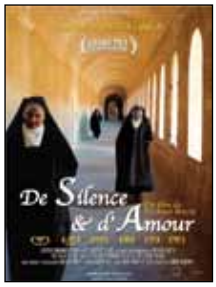
Temps de décryptage du film

- Comment entre-t-on dans le film ? Comment en sort-on ?
- Quelles séquences-clé ? Repérer des objets signifiants, comment ils révèlent les personnages.
- Retracer l'itinéraire des personnages en notant les moments-clé où la vie bascule, où les prises de risque sont importantes, où l'espérance naît.

Le personnage du consacré

- En quoi rejoint-il la représentation que j'ai du consacré ?
- En quoi la questionne-t-il ou l'éclaire-t-il ?
- En quoi suscite-t-il en moi de l'opposition ?

Les films documentaires



De silence et d'amour, Michael Whyte, 2010, 1h45

Le film tourné dans le monastère de carmélites de Notting Hill au cœur de Londres retrace un an de la vie du monastère avec les rythmes quotidiens de l'office religieux et du travail. Centré sur la Semaine sainte, il retrace une année, de l'accueil d'une novice au décès d'une religieuse. Bien que principalement un film d'observation, plusieurs entretiens offrent un éclairage sur la vie des carmélites, leur foi, leurs moments de doute et leur croyance en la puissance de la prière.

Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations
58 avenue de Breteuil - 75007 Paris
Tél. 01 72 36 69 70 - courriel : vocations@cef.fr
http://vocations.cef.fr

Le grand silence, Philip Gröning, 2005, 2h42

Le cinéaste a vécu 6 mois au monastère de la Grande Chartreuse, dans la plus grande discrétion, accumulant 120 heures d'images. Il en résulte un film d'une durée de 2h42, sans dialogues ou presque sans musique additionnelle, sans commentaire, sans autres bruits que ceux des gestes du quotidien, sans autres voix que celles de la prière commune.

Les films biographiques ("biopics")

Sœur Sourire, Stijn Coninx, 2009, 2h

Jeannine Deckers, alias Sœur Sourire, est devenue un mythe international avec ses deux millions d'albums vendus en 1963 et cette chanson *Dominique*, qui a plané au-dessus des Beatles ou d'Elvis Presley dans les hit-parades du monde entier. Mais qui était réellement Sœur Sourire ? Le récit, tragique, bouleversant, d'une femme touchante, pleine de doutes et d'enthousiasme, en quête de l'amour…

La passion de Bernadette, Jean Delanoy,1989, 1h16

Suite du film *Bernadette* du même réalisateur (sorti en 1989), ce film nous montre Bernadette chez les sœurs de la Charité de Nevers où elle entre en1866. Elle a 22 ans et prend le nom de Sœur Marie-Bernard. La Vierge Marie, lors d'une apparition, lui avait dit *« ne pas la rendre heureuse en ce monde mais dans l'autre »*. C'est donc une passion de souffrance (tuberculose) que va vivre Bernadette jusqu'à sa mort, en 1879.

Thérèse, Alain Cavalier,1986, 1h34

Un récit de la vie de Thérèse reconstruit avec les yeux d'agnostique d'Alain Cavalier. Loin des récits lénifiants que l'on en fait parfois, il nous montre l'itinéraire d'une jeune femme « bien en chair » et passionnée de son « bien-aimé » ; itinéraire marqué par un combat spirituel dans un quotidien fait de souffrances, de doutes, d'interrogations et de prière-cris comme on en trouve dans le *Cantique des Cantiques*. L'ombre et la lumière s'y côtoient avec une Catherine Mouchet époustouflante.

François et le chemin du soleil, Franco Zeffirelli, 1972, 2h15

Assise, en Italie, début du XIIIe siècle. Fils d'un commerçant prospère, le jeune François, âgé de 18 ans, hédoniste, part, revêtu de sa belle armure, pour défendre Assise contre la ville de Pérouse. À son retour, épuisé et malade, François a changé : il s'ouvre à l'amour de Dieu à travers la nature et son prochain. En même temps, il découvre la misère, la souffrance, et les conditions misérables dans lesquelles vivent les ouvriers de son père. Il se révolte et brise toutes les richesses familiales. Furieux, son père le traîne au tribunal.

Les films s'appuyant sur des événements historiques

Des hommes et des dieux, Xavier Beauvois, 2010, 2h

L'histoire des moines de Tibhirine (Algérie), enlevés dans les années 1990 par le GIA et dont on retrouva les têtes quelques jours plus tard. Le film ne prend pas le parti de résoudre l'énigme mais celui de nous faire partager le quotidien des frères avec le village musulman. La personnalité de Frère Luc, responsable du dispensaire, magnifiquement interprété par Michael Lonsdale, en est un témoignage fort. Au

fur et à mesure du film, on voit la communauté se focaliser autour de la question existentielle : « rester ou partir ». Les frères sont traversés par les doutes, les peurs, la foi. Tout cela nous les rend très humains, jusqu'à l'ultime sacrifice.

La dernière marche, Tim Robbins, 1995, 2h02

Sœur Helen Prejean, religieuse américaine de l'Institut de Sœurs de Saint-Joseph va accompagner jusqu'à sa mort Matthew Poncelet, condamné à la peine capitale pour l'assassinat de deux adolescents. Sœur Helen va mobiliser l'opinion publique pour l'abolition de la peine de mort.

Au revoir les enfants, Louis Malle, 1987, 1h43

Version romancée d'événements réels que le réalisateur Louis Malle a vécus. 1944, Julien est pensionnaire dans le collège Saint-Jean-de-la-Croix d'Avon. Il découvre Jean, nouveau venu, fier et secret. Julien et Jean se prennent peu à peu d'amitié. La Gestapo débarque un jour au collège et arrête le Père Jean, carme, et les trois enfants juifs qu'il avait cachés parmi ses petits catholiques. Julien mourra à Auschwitz. Le Père Jean du film (P. Jacques dans la réalité) mourra à Mauthausen en 1945.

Mission, Roland Joffé, 1985, 2h06

Vers 1750, à la frontière du Paraguay, de l'Argentine et du Brésil, les Jésuites tentent d'installer des missions auprès des Indiens Guaranis. Le père Gabriel finit par s'intégrer et bâtit la mission de San Carlos... Mais bientôt la paix est menacée. La rivalité entre Portugais et Espagnols pour l'attribution des terres provoque l'intervention d'un émissaire du Saint-Siège. Celui-ci, visitant les différentes missions, donne l'ordre au Père Gabriel de fermer la mission. Les Guaranis refusent et c'est la guerre.

Le Dialogue des carmélites, Pierre Cardinal, 1983, 1h48

D'après un scénario de Georges Bernanos inspiré de la nouvelle *La Dernière à l'échafaud* de Gertrud von Le Fort. Blanche, fille du marquis de la Force, vient d'entrer au Carmel de Compiègne. Depuis toujours, elle souffre d'une peur héritée de sa mère qui, enceinte, fut attaquée dans son carrosse par une foule en furie. Blanche pense y avoir trouvé un refuge à cette peur maladive qui paralyse sa vie. La Révolution survient. Les carmélites sont dès lors traquées et dépossédées de leurs biens, avant d'affronter l'ultime sacrifice. Ce film est une reprise magistrale d'un film précédent de Philippe Agostini en 1960.

Le franciscain de Bourges, Claude Autant-Lara, 1967, 1h50

Le film relate un épisode de la guerre 39-45 à Bourges. Deux résistants, les frères Tolédano sont arrêtés en 1943, emprisonnés et torturés à la prison de Bourges. Alfred Stanke, infirmier militaire allemand et frère franciscain hospitalier de la Sainte-Croix, vient les soigner et les réconforter. Luttant contre la Gestapo, il tente de les faire évader…

Andréi Roublev, Andrei Tarkovski, 1966, 3h

Chronique de la Russie à l'aube du XVe siècle, symphonie tragique dédiée à la mémoire du peuple russe, portrait d'un moine, célèbre peintre d'icônes, perdu dans l'immensité de l'espace. Tarkovski pose dans ce film profondément russe la question essentielle de la foi, qu'elle soit celle que l'on peut avoir en Dieu ou en l'Homme. Le ton du film est d'abord intime, décrivant le voyage du moine et de ses compagnons à travers la Russie ravagée par la pauvreté ; il devient épique puis tragique quand la ville est mise à sac par des cavaliers tatars d'un cynisme éprouvant.

Onze fioretti de saint François, Roberto Rossellini, 1950, 1h15
Ce film, à partir de la vie de saint François – et pas uniquement des textes des Fioretti – retrace onze tableaux de la vie quotidienne des frères franciscains dans leur petite chapelle de la Portiuncula de Sainte-Marie des Anges, près d'Assise, après leur retour de Rome où le pape Innocent III a reconnu en 1210 l'ordre franciscain. Œuvre simple, drôle et poétique, ce film, réalisé par l'agnostique Rossellini, est traversé d'une lumineuse humanité.

Films entièrement fictionnels

La religieuse portugaise, Eugen Green, 2010, 2h02
Julie de Hauranne, une jeune actrice française parlant la langue de sa mère, le portugais, arrive pour la première fois à Lisbonne, où elle doit tourner dans un film inspiré des *Lettres de la religieuse portugaise* de Guilleragues. Elle se trouve vite fascinée par une religieuse qui vient prier toutes les nuits dans la chapelle de Nossa Senhora do Monte, sur la colline de Graça. Rencontre mystérieuse et féconde d'itinéraires, l'une religieuse – l'autre laïque et agnostique – dans une mise en scène originale et contemplative de Lisbonne, des ses rues, de son estuaire, de ses mythes et de son fado.

Hadewijch, Bruno Dumont, 2009, 1h45
Novice dans un couvent, une jeune fille, Hadwijch (allusion à la mystique du XIIIe siècle) mène une vie religieuse extatique, faite de privations et pénitences austères. Alarmée par ce comportement excessif, la mère supérieure lui demande de quitter le couvent et de se confronter au monde. S'en suit une longue errance faite d'expériences et de rencontres qui ne la satisfont pas.

L'île, Pavel Lounguine, 2008, 1h52
Un monastère orthodoxe sur une île du nord de la Russie. Un moine perturbe la vie de sa congrégation par son comportement étrange. En effet, selon la rumeur, l'homme posséderait le pouvoir de guérir les malades, d'exorciser les démons et de prédire l'avenir... C'est en tout cas ce que croient les étrangers qui se rendent sur l'île. Mais le moine, qui souffre d'avoir commis une terrible faute dans sa jeunesse, se considère indigne de l'intérêt qu'il suscite...

Compléments filmographiques (non exhaustifs)

- Le vrai visage de Thérèse de Lisieux, Philippe Agostini, France, 1961
- Saint François d'Assise, Michael Curtiz, États-Unis, 1961
- Sœur Intrépide, Raphael Gil, Espagne, 1952
- Le chant de Bernadette, H. King, États-Unis, 1943
- Thérèse Martin, Maurice de Camonge, France, 1938
- Sœur Angélique, Francisco Grapallo, Espagne, 1934
- Sœur st Sulpice, Florian Rey, Espagne, 1934
- Sœur Blanche, V. Fleming, États-Unis, 1933
- La vie miraculeuse de Thérèse Martin, J. Duvivier, France, 1929

Bibliographie

- Michèle Debidour, *Le cinéma, invitation à la spiritualité,* Éd. de l'Atelier, 2007.
- « Croyances et sacré au cinéma », *CinémAction* n°134, Corlet, 2010.
- Jean-Gabriel Rueg, *Le cinéma en quête de sens,* Éd. du Carmel, 2006.
- « Le film religieux », *CinémAction* HS n°18, Corlet, 1988.